

J E n'ai pas appris sans déplaisir que des gens, qui sans doute n'ont jamais lu un *numero* entier de ce journal, ni une seule page avec attention, se sont imaginé que mes réflexions sur les derniers offices promulgués par la congrégation des rites *, étoient une espece d'imitation du philosophisme dominant, de cette fureur lâche, de cette morgue insultante qui s'attache à ravalér tout ce qui tient au premier siège de l'Eglise chrétienne, au Chef de ses pasteurs, au centre de son unité. Quoique je ne conçoive pas la possibilité d'une telle méprise (a), sur le témoignage d'un homme singulièrement respectable je dois la croire réelle. Mais elle n'en est pas moins réfutée par tout ce que j'ai jamais écrit sur les choses de religion, & par la maniere même dont est conçu cet article. Il ne faut que des yeux & un esprit calme pour s'assurer que ce que j'ai dit sur cette matiere, n'est que l'effet très-clairement

* 15 Août
1780, P. 600.

(a) Si l'on faisoit un recueil de ce que les St. Bernard, les Pierre de Clugny, les Barthelemy des Martyrs, les Bossuët &c, ont dit sur des matieres du même genre avec plus de véhémence que moi; qu'est-ce que ce recueil prouveroit contre l'orthodoxie, ou même contre la prudence & la circonspection de ces grands hommes?